

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après la visite de M. Naci El'Asil à Ankara

I'Irak et la Turquie poursuivront leur collaboration avec les Etats arabes détachés de l'ancien empire ottoman

Ankara, 29. A.A. (Communiqué) — Durant son séjour à Ankara Son Excellence M. Naci El'Asil, ministre des Affaires étrangères d'Irak, a été reçu par Son Excellence le Président de la République turque et a eu plusieurs entretiens avec le président du Conseil des ministres Ismet Inönü et le ministre des affaires étrangères le Dr Aras.

Les hommes d'Etat des deux pays voisins et amis ont procédé à un échange de vues détaillé sur les questions intéressant leurs pays en général. Ils ont constaté avec satisfaction que la politique de paix et de bonne entente poursuivie avec leurs voisins était celle qui servait le mieux leur idéal commun.

Abordant ensuite l'examen des questions intéressantes plus particulièrement les rapports directs des deux pays, le Président Inönü, le Dr Aras et Son Excellence Naci-El'Asil ont été heureux de voir le développement dans une atmosphère de parfaite sincérité et de mutuelle confiance des relations heureusement existantes entre les deux Etats amis.

Au cours de leurs entretiens, Son Excellence le Dr. Aras et Son Ex-

La situation en Syrie

L'Angleterre et les finances françaises

Expulsions, condamnations, exils

Adana, 29 (du correspondant du Tan)

— Le ressortissant turc Hüseyin Cemil a été renvoyé hors des frontières sur une décision personnelle du comte de Martel.

Le conseil de cabinet syrien a tenu une réunion extraordinaire l'autre nuit. On garde secret le sujet des débats au cours de cette séance.

Les détenus de la tour de Damas ont entamé la grève de la faim, le gouvernement ne les ayant pas fait bénéficier de la loi d'amnistie.

Les « Chemises gris de fer » qui étaient détenus pour avoir assailli des soldats français à Alep ont subi tous des condamnations. Certains auront à subir une peine de trois ans de prison et d'autres de vingt ans. Mustafa Habaha, en particulier, a été exilé pour une durée de vingt ans.

De la monnaie pour le Hatay

Adana, 29 (du correspondant du Tan)

— On annonce que l'on frapperà de la monnaie spécialement pour le Hatay. A cet effet, le directeur de la Banque syro-libanaise a été mandé à Genève.

Nos hôtes de marque

Les délégués de la C. C. I. sont repartis hier

Le Président et les trois membres de la Chambre de commerce internationale, après avoir effectué hier matin une dernière promenade à travers Istanbul, ont pris le vol, à 13 heures, à bord de leur avion privé, de Yeşilköy pour Bucarest.

Ils ont été salués par le président de la Chambre de commerce d'Istanbul et du comité tare de la Chambre internationale M. Mithat Nemli, le secrétaire général du comité, M. Galib Bahtiar, les membres de la Chambre de commerce et quelques représentants d'établissements commerciaux étrangers.

Le président de la mission, M. le Dr. Fentener Van Vlissingen exprima encore une fois aux personnes présentes, ses remerciements en son nom et en celui de ses collègues pour l'accueil hospitalier qui leur a été réservé à Istanbul.

Parlant avec une grande admiration des progrès réalisés par la Turquie dans tous les domaines, il ajouta que son plus grand désir est de visiter à la première occasion, Ankara.

Un incendie à Arnayutkoy

Sept maisons ont brûlé l'autre soir à Arnayutkoy, rue Küçük Ayasma.

Il paraît que c'est le renversement d'une veillée brûlant devant une icône de la Vierge, qui a provoqué le sinistre.

La police enquête.

M. Nurullah Esat n'a pas l'intention de démissionner

Le bruit avait couru que le directeur général de la Sumer Bank, M. Nurullah Esat, aurait l'intention de démissionner. Il a démenti formellement ces rumeurs en ajoutant qu'il ne voit aucune raison qui pourrait l'inciter à abandonner sa tâche.

L'imbroglio palestinien

Alexandrie, 29. — La presse locale, à l'occasion de l'arrivée de l'émissaire Abdallah, de la Transjordanie, relève qu'il s'est prononcé favorablement à un démembrément de la Palestine, c'est à dire à l'érection de deux Etats, l'un arabe et l'autre juif. Les Juifs sont contraires à un démembrément de la Terre Sainte et réclament le maintien du statu quo et le respect des conditions du mandat confié à la Grande-Bretagne.

La presse annonce, en outre, que le roi Ishaq du Hedjaz s'oppose aussi au système des deux Etats en Palestine. Il estime, en effet, que l'un éventuelle de la Palestine arabe à Transjordanie déterminerait un danger de rivalité à la frontière de ses Etats.

Mesure de grâce

Sofia, 30. A. A. — A l'occasion des fêtes de Pâques, le roi gracia 463 détenus politiques et de droit commun condamnés par les tribunaux civils ou militaires.

M. Frère à Berlin

Berlin, 29. A. A. — M. Maurice Frère, collaborateur de M. van Zeeland, est arrivé ici aujourd'hui. Il aura à Berlin des entretiens avec plusieurs personnalités et notamment avec le Dr Schacht.

Tirana réserve un accueil enthousiaste au comte Ciano

La visite au Roi Zogou et la pose de la première pierre de la direction de l'« Ala Littoria »

Tirana, 29. — La population de la ville se massa hier soir devant le palais Libohova, appelant au balcon le comte Ciano. L'hôte salué par des chaleureuses acclamations parut au balcon. Il portait sur son uniforme de ministre le grand cordon de l'Ordre albanaise Besa la plus haute décoration albanaise réservée aux chefs d'Etat.

Le professeur Mazrek, directeur d'un journal de la capitale, manifesta la joie du peuple albanaise pour la visite du comte Ciano et la gratitude de la nation pour l'aide de toutes sortes par laquelle l'Italie contribua au développement de l'Albanie. Parmi les acclamations, la foule exalta le Roi et l'Empereur et le Duce. Le comte Ciano, après avoir remercié, assura que l'Italie partage les sentiments manifestés à son égard par le peuple albanaise. Il affirma que l'amitié des deux pays qui trouve l'origine spontanée dans l'âme populaire est destinée à se développer toujours davantage. Les applaudissements.

Dans la journée, le comte Ciano avait été reçu au palais royal par le Roi Zogou à qui il avait présenté les fonctionnaires de sa suite. A 13 h 30 un déjeuner intime avait eu lieu à la réception d'Italie. A 15 h 45, accompagné du ministre des Affaires étrangères M. Libohova, du ministre d'Albanie M. Jacomini, le comte Ciano s'était rendu à l'aéroport pour la pose de la première pierre du local de la direction des services de l'« Ala Littoria ». Le président du Conseil et les autorités assistaient à la cérémonie. Le soir un banquet auquel assistaient les ministres et les personnalités albanaises a été offert par le Roi en l'honneur du comte Ciano.

Rome, 30. A. A. — On déclare dans les milieux politiques italiens qu'aucun accord n'a été conclu pendant les pourparlers à Tirana pour l'exception que les relations italo-albanaises sont pleinement régliées par ceux actuellement en vigueur.

Le départ pour Bérat

Tirana, 30. A. A. — M. Ciano eut hier un long entretien avec le Roi Zogou au sujet des relations politiques et économiques italo-albanaises.

Le ministre italien des affaires étrangères s'enfola ensuite pour Bérat où se trouvent des concessions de pétrole italiens.

La minorité hongroise de Yougoslavie

Les promesses de M. Stoyadinovitch

Belgrade, 30. — Le président du conseil Stoyadinovitch a reçu les représentants de la minorité hongroise en Yougoslavie avec lesquels il eut une longue conversation sur leurs désirs en matière culturelle. M. Stoyadinovitch promit aux représentants hongrois la réalisation de leurs vœux.

La conférence de Montreux

Montreux, 29. A. A. — Nahas pacha eut cet après-midi un entretien avec M. de Tessen, délégué français. On relève de part et d'autre que cet entretien s'est déroulé dans une atmosphère amicale et qu'il a abouti à des résultats positifs. On a réalisé un accord sur tous les points litigieux. M. Depennan déclara aux journalistes qu'il était tombé d'accord sur les bases d'une collaboration entre l'Egypte et la France. La période de transition aura une durée de douze ans. Les détails du règlement seront communiqués demain matin à la séance de la commission générale de la conférence.

La neutralité américaine

Washington, 30. A. A. — Le Sénat vota la loi de neutralité par 41 voix contre 15.

Les inondations de la Save

Belgrade, 29. — Les inondations de la Save ont assumé des proportions inquiétantes. Plus de mille hectares de terres très fertiles sont submergées. Les environs de Belgrade sont inondés. On craint que si les pluies continuent les dégâts des inondations d'il y a cinq ans ne se répètent.

Les nationalistes sont à 22 km. de Bilbao

Pourra-t-on arracher la population civile de cette ville aux horreurs de la guerre ?

L'évacuation de la population civile de Bilbao

Les conditions de la France et de la Grande-Bretagne

Londres, 30. A. A. — On apprend de source autorisée que la France et la Grande-Bretagne accepteront de participer à l'évacuation de la population civile de Bilbao, aux deux conditions suivantes :

1. — Le gouvernement basque promettra de ne pas faire de considérations politiques pour le choix des réfugiés et informera la France et la Grande Bretagne de la date de l'évacuation et du nombre des bateaux nécessaires.

2. — Salamanque promettra de ne pas intervenir contre l'évacuation.

Le représentant de la Grande-Bretagne à Hendaye fut instruit par son gouvernement de se mettre en rapport avec le général Franco pour demander que celui-ci s'abstienne de toute opération navale ou aérienne pouvant gêner l'embarquement des réfugiés.

Les milieux basques déclarent que le gouvernement de Bilbao se propose d'évacuer les réfugiés sur St-Jean-de-Luz, à bord de navires basques, sous la protection de bateaux de guerre français et anglais.

Des comités spéciaux recevront les réfugiés à St-Jean-de-Luz pour les repartir entre la France et la Grèce-Bretagne.

La non-intervention

La Légion irlandaise est rappelée d'Espagne

Berlin, 30. A. A. — Le général O'Duffy ordonna à la brigade irlandaise combattant en Espagne aux côtés des nationalistes de rentrer en Irlande. Parmi les raisons données, la propre bataille. Cette place est une de celles contre lesquelles se sont le plus acharnés les républicains. En 1835, Zamala Correguy, leur plus redoutable général, fut frappé à mort devant ses murs, et en février 1874 les assiégeants, malades de son avant port de Portugal, essayèrent de la réduire par un bombardement et la firent inondée jusqu'au 2 mai de l'année suivante, jour de sa délivrance par le général Cacho.

FRONT DU NORD

Berlin, 30. A. A. — Le communiqué de Salamanque annonce l'occupation par les nationalistes de tous les villages et des localités situés à l'est de Guernica.

La ville même de Guernica a été prise après de vifs combats au cours desquels un commandant de division basque a été capturé. Ses officiers étaient tous tombés durant le combat.

St-Jean-de-Luz, 29. — Les lignes avancées des nationalistes se trouvent à 22 km. de Bilbao sur le secteur de Guernica et à une distance à peu près égale sur celui de Durango. Par leurs opérations d'hier, les nationalistes ont donc réduit de moitié la distance qui les sépare de la capitale basque.

La Radio de Bilbao a adressé un message aux postes de Madrid et de Valence confirmant le désastre subi et invitant le ministre de la guerre à intervenir énergiquement contre l'attitude « déshonorante » des troupes gouvernementales qui ont laissé aux nationalistes basques tout le poids de l'action militaire.

Communication gouvernementale

Madrid, 29. — La junte de défense de Madrid communique

Front de Biscaye. L'ennemi a continué la manœuvre d'encerclement qu'il a entamée sur le secteur de la côte, en partant d'Eibar. Les troupes républicaines ont protégé la retraite de nos forces ordonnées aujourd'hui et ont empêché les infiltrations de l'adversaire.

Secteur de Durango: Nos troupes ont fortifié les positions avec un réel brio et ont infligé des pertes nombreuses à l'ennemi.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Corogne. L'artillerie républicaine et les dinamiteros ont riposté au coup de main des insurgés. Les positions respectives sont demeurées inchangées.

Front de Madrid: Le calme a duré toute la journée. Toutefois, vers 20 heures une petite attaque locale a été déclenchée par l'ennemi sur le secteur Pont des Français-Route de la Cor

Les articles de fond de l'*"Ulus"*

Le gouvernement yougoslave actuel

Un des paysans, membres de la coopérative de viticulture de Topola, nous disait :

— Je suis un adversaire politique du gouvernement. Mais, que voulez-vous, les affaires vont bien !

Le président du Conseil, Dr Stoyadinovitch, cherche des raisons d'ordre économique à tous les mécontentements. Parlant, un jour, à Zagreb, des malentendus entre Serbes et Croates, il disait :

— La crise s'est intensifiée ; nous invoquons les uns le serbisme, les autres le croatisme. Moi, je combattrai les adversaires communs.

Le peuple est conscient de ses intérêts. Vous ne pouvez l'arracher aux démagogues de la politique de rues qu'à la faveur de mesures sociales et économiques positives.

Depuis l'année dernière, les dettes des paysans ont été réduites. Tant celles envers les institutions officielles que celles entre particuliers. Les prix du bétail, spécialement depuis l'amélioration des relations avec les Italiens, ont triplé. Sur les céréales, la hausse est de près du double. Par contre, aucun impôt n'a été majoré.

La plus grande partie des masses en Yougoslavie comme en Turquie, est formée par les paysans. Tous les politiciens professionnels et les stratégies électoraux jouent avec eux : grâce aux avantages que le président du Conseil réaliste et volontaire a su leur assurer, le pays jouit d'une paix et d'une stabilité profondes. M. Stoyadinovitch a su parfaitement compléter ses succès économiques avec des succès en politique étrangère. Il y avait deux sujets de préoccupation pour l'Etat notre allié : les relations avec l'Italie et la Bulgarie.

De même que les leaders d'opposition profitent de la crise pour exalter les masses, ces deux malentendus donnaient fort aux éléments d'incitation, dans la zone du Sud et en Croatie. Il est une chose qui ignorent ceux qui critiquent les ententes réalisées par M. Stoyadinovitch avec l'Italie et avec la Bulgarie : c'est que ces malentendus ne naissaient pas des relations entre la Yougoslavie et ses voisins, mais bien des aspirations de ces voisins sur la Yougoslavie. Pour un chef de gouvernement, peut-on concevoir un succès plus grand, en politique extérieure, que celui qui consiste à amener des voisins à renoncer à leurs visées, aux frictions et aux querelles continues, pour établir une situation stable ?

M. Stoyadinovitch, après avoir réalisée la prospérité économique, après avoir entrepris une série de grands travaux publics et s'être entendu avec les deux voisins de la Yougoslavie, a entamé des pourparlers avec les leaders croates. Il n'y a plus aucune éventualité que cette question puisse donner naissance, désormais, à aucun trouble en Yougoslavie. Elle a perdu le caractère d'une question internationale ; il n'y a plus d'avantage à l'utiliser en politique extérieure comme un instrument de conflit au sein du peuple. La réalisation de l'intention de M. Stoyadinovitch, qui est d'atténuer graduellement le système de la dictature pour évoluer vers les libertés démocratiques dépend de la sincérité et de la bonne volonté des Croates. Les Autrichiens disaient : « Les Croates ne savent pas ce qu'ils veulent, mais le veulent vite ! »

La question serbo-croate et une question entre peuples frères par la race, la langue et les intérêts de la défense nationale. Plus que quiconque, le nouveau gouvernement et son président du Conseil désirent la liquider. Mais M. Stoyadinovitch ne peut aller au-delà des conséquences permises par les conditions actuelles, sans trahir la confiance de la grande majorité de la nation et les véritables intérêts du pays. La population d'outre-Danube a compris la situation et elle glisse sous les pieds de ses leaders.

Comme je me réserve de revenir avec plus de détails sur cette question dans le livre que j'ai écrit et qui paraîtra en feuilleton dans l'*"Ulus"*, je ne m'arrêterai pas davantage sur ce point. Qu'il me suffise de dire que l'exemple du gouvernement Stoyadinovitch, venu au pouvoir dans les circonstances les plus difficiles pour la Yougoslavie, démontre d'excellente façon comment sous une administration dirigée par un bon leader et grâce à ses décisions positives, un pays triomphera même des plus grandes difficultés.

Fahli Rifki Atay

La grève des omnibus de Londres n'a pu être évitée

Londres, 30. AA. — Les négociations en vue d'éviter une grève du personnel des services des autobus de l'agglomération londonienne n'ont pas abouti. Les chauffeurs et les receveurs des omnibus de treize grandes sociétés de trafic de l'Angleterre Orientale ont publié à l'issue d'une longue délibération qui eut lieu à Chelmsford un ultimatum par lequel ils menacent de se mettre en grève le 1er mai si on ne remplit pas leurs revendications.

Pêle-mêle

L'art de détruire

Il est certain, lisons-nous dans l'*"Akşam"*, que dans les départements officiels il y a des archives qui, à la longue, deviennent inutiles et qu'il y a lieu de brûler.

Mais pourquoi justement incinérer les papiers inutiles ?

Chaque feuille de papier a une valeur ne serait-ce que de dix paras.

La fabrique de papier d'Izmit ne pourrait-elle pas profiter de tous ces déchets puisqu'il y a des négociants qui les font ramasser pour les expédier en Europe ? Il est certes préférable que nous les vendions à notre fabrique.

A ce propos nous nous rappelons les papiers inutiles qu'on avait vendus à la Bulgarie, alors qu'il y avait parmi eux des documents précieux dont une partie a pu être heureusement restituée.

Il est vrai que dans chaque département il y a une commission chargée du triage, mais comme c'est là une question d'appréciation, il peut se faire qu'il y ait quand même des documents précieux mis au rancart.

Aussi, il semble qu'il serait préférable, si possible, de désigner comme membres de ces commissions des personnes compétentes bien au courant de l'histoire.

Sinon, nous enregistrons certainement bien des mécomptes.

Factage et facteurs

De tout temps il y a eu une question de portefaux.

Jusqu'ici on a pris diverses mesures sans qu'aucune d'elles ait porté les fruits attendus étant donné qu'on les a modifiées trop souvent.

Quoi qu'il en soit, il semble que cette fois-ci on est sur la bonne voie.

Chaque voyageur remettra, en effet, ses bagages à un portefaux portant un numéro. Il n'aura plus à s'occuper de ses malles et valises jusqu'au moment où il se présentera au guichet de la caisse pour payer le factage.

La seule précaution à prendre sera pour le voyageur de bien retenir le numéro du portefaux.

Il semble que l'on pourrait perfectionner le système en obligeant le portefaux à avoir un carnet à souche d'où détacherait un feuillet indiquant son numéro et qu'il remettrait lui-même au voyageur qui lui a confié ses bagages.

Le paiement du factage à la caisse fera perdre sans doute beaucoup de temps. Il serait plus aisé que le préposé chargé de remettre les bagages à ce sujet.

Des postes centraux de réserve seront constitués, en outre, sur le réseau.



Le ministre des affaires étrangères de l'Irak, S. E. Naci El'Asil, photographié en compagnie de M. le Dr. Aras

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le nouveau directeur du nahiye de Beyazid

M. Naim, commissaire en chef du « nahiye » de Galata, ayant été dénoncé pour abus avait été relevé de ses fonctions. Une enquête minutieuse menée à son égard a démontré toutefois l'inanité des accusations portées contre lui. Il a été, en conséquence, désigné à un nouveau poste, celui de directeur du « nahiye » de Bayazid, dépendance du Kaymakamlik d'Eminönü.

Les départements officiels seront fermés le 1er mai

Le 1er Mai ayant été reconnu le jour de la fête des travailleurs, en vertu de la nouvelle loi

Les voitures, parties avec leur chargement plein du terminus de la ligne, ne se font pas faute d'accepter de nouveaux passagers en cours de route. Considérant que de pareilles pratiques sont susceptibles de provoquer les pires accidents, les délégués des villages desservis par les autobus ont reçu l'ordre de dresser procès-verbal dans le cas où effectivement, ils surprendraient des voitures trop chargées et de transmettre ces documents à l'autorité municipale.

Les taxis feront peau neuve

Ordre a été donné de peindre les taxis, à partir du 1er juin, d'une couleur uniforme, une sorte de vert clair ou de gris vert, en conservant toutefois la bande de carreaux noirs et jaunes, en damier, qui est la caractéristique distinctive des taxis. Chauffeurs et propriétaires de ces voitures ont protesté toutefois en faisant observer qu'en juin ils sont déjà tenus de payer le montant de leur plaque et que c'est leur imposer une charge excessive que de leur faire payer également des frais de peinture. Cet argument paraît avoir impressionné quelque peu nos édiles qui examinent actuellement la démarche des chauffeurs.

Le nouveau central de téléphone

En vue de renforcer le réseau de téléphone de Sisli et du Bosphore, un nouveau Central sera érigé, le sait, à Osman bey. La commission technique municipale a jugé satisfaisante l'évaluation du terrain choisi à cet effet qui a été faite par la Société des Téléphones. Les formalités d'expatriation prendront fin prochainement.

Des postes centraux de réserve seront constitués, en outre, sur le réseau.

LA MUNICIPALITÉ

Le nouveau Conservatoire

La commission permanente de la Ville a entamé mercredi l'élaboration du cahier des charges pour la construction du Conservatoire municipal. Les adjudications auront lieu dans le courant du mois de mai. La pose de la première pierre se fera à la fin de juillet ou au début d'août. On prévoit que le Conservatoire coûtera 750.000 Ltgs. La Municipalité dispose de 150.000 Ltgs. qu'elle compte affecter dans ce but. En outre, l'Assemblée a autorisé la Ville à conclure un emprunt de 600.000 Ltgs.

Un journal a annoncé que le Conservatoire sera érigé à côté du monument aux morts du 16 Mars. Cette nouvelle est démentie.

Les huiles mélangées

Les marchands qui vendent de l'huile d'olive mélangée d'huile de sésame sont tenus d'y placer une étiquette indiquant les proportions du mélange. Ainsi en a décidé l'Assemblée de la Ville lors de l'élaboration du règlement sur la vente de l'huile. Or, une inspection menée par les préposés de la Municipalité a démontré que les marchands n'apportent aucune étiquette aux huiles qu'ils vendent. A plus forte raison n'indiquent-ils pas les huiles mélangées où la proportion du mélange !

De nombreux spécimens de ces huiles ont été prélevés et seront soumis à l'analyse au laboratoire municipal en vue d'établir la nature des mélanges.

Le gluten et la panification

Les qualités du blé employé pour la panification s'étant modifiées, des spécimens en ont été envoyés à la direction de la Santé publique pour fixer à nouveau la proportion de gluten que devra contenir le pain mis, en vente au public.

L'Institut d'agriculture d'Ankara mène également des études à ce propos qui serviront de base aux décisions que prendra le ministère de l'Agriculture. La proportion qui fixera le régime sera valable pour la récolte de l'année 1936. Dans quelques mois, lorsque le blé de la nouvelle récolte sera livré au marché, on procédera à une nouvelle fixation de la proportion de gluten.

Les autobus surchargés

Les autobus qui déservent la banlieue d'Istanbul ne tiennent aucun compte des limites imposées par les règlements et chargent beaucoup plus de voyageurs qu'ils ne peuvent en contenir. Avis en a été donné aux autorités municipales.

Une surveillance plus stricte a été établie et elle a permis de constater l'exacitude des faits dénoncés ainsi.

Prix réduits

Il paraît que l'administration des Voies maritimes réduit ses tarifs et qu'elle va même créer des carnets de voyage à l'usage des personnes voyageant en groupes ou en familles.

La grève des omnibus de Londres n'a pu être évitée

Il paraît que l'administration des Voies maritimes réduit ses tarifs et qu'elle va même créer des carnets de voyage à l'usage des personnes voyageant en groupes ou en familles.

Il paraît que l'administration des Voies maritimes réduit ses tarifs et qu'elle va même créer des carnets de voyage à l'usage des personnes voyageant en groupes ou en familles.

Désertion

Bruxelles, 29. — Trois soldats allemands condamnés à quatre ans de prison pour désertion se sont constitués prisonniers à la gendarmerie belge d'Eupen.

À l'Université

Je me dirige vers l'Université, écrit notre éminent confère M. Yalman dans le *Tan*, en même temps que les étudiants qui s'y rendent la joie au cœur.

Je me demande si nous connaissons, nous comprenons cette nouvelle génération qui se forme dans d'autres conditions que la nôtre.

Ceux qui essayent de la connaître en base d'appréciations anciennes le peuvent-ils ?

Je n'ai pas le temps d'approfondir ce sujet.

En effet, mes compagnons de route pressent le pas.

— Dépêchons-nous, disent-ils, nous n'allons pas trouver de place en classe.

Quelle belle chose que cette ruée vers la science au point de ne pouvoir entrer dans une classe vu l'encombrement.

Je me souviens d'un ami Américain qui m'avait dit :

— La soif de s'instruire est plus forte en Turquie que partout ailleurs.

— Pourquoi ? lui avait-il demandé.

— Parce que, m'avait-il repliqué, partout où j'ai voyagé dans votre pays j'ai vu des enfants de villageois courir derrière les trains et demander des journaux. J'ai vu de par le monde beaucoup de formes de mendicité, mais m'endosser le savoir est une particularité turque.

Arrivé à l'Université et en voulant pénétrer dans une classe, je sentis une forte odeur désagréable de renfermé.

On n'avait pas aéré la salle, la veille, ou on venait de le faire pour quelques instants. Un camarade qui m'accompagnait me dit :

— C'est n'est rien ; sortez dans le corridor à la fin de la classe, pour y rentrer il faudrait une grande volonté et l'odeur est forte.

— Bien, lui dis-je, mais il fait maintenant beau on peut ouvrir les fenêtres. Pourquoi ne le fait-on pas ?

— Beaucoup de professeurs craignent l'air pur et les courants d'air.

Et, en effet, beaucoup de personnes dans le pays craignent le froid préférant respirer un air vicié plutôt que de remplir les poumons d'air pur. Cette précaution ne les empêche pas de prendre froid, au contraire, et ils s'en étonnent.

Pourquoi cette fausse conception de l'hygiène a-t-elle franchi les murs de l'Université ?

Il n'y a pas de doute que nous ne pouvons pas tout faire à la fois et que l'on ne peut exiger d'un immeuble si bâti des installations modernes.

Mais cela empêche-t-il d'aérer les classes avant les leçons et d'ouvrir aussitôt qu'un cours est terminé les fenêtres.

Il n'y a pas de doute que le recteur M. Cemal Bilsel mettra l'ordre à cela aussi.

Dans la classe les premiers bancs sont tous occupés. Pour pouvoir prendre des notes il faut se rapprocher. Ceux qui n'ont pas pu s'y installer se sont assis près des fenêtres.

Les retardataires doivent se contenir de quelques places dans les derniers bancs et, à défaut, se tenir debout au fond de la classe.

Quelle joie de prendre place sur le banc d'une classe parmi tant d'étudiants ! Ce plaisir me fait oublier que l'air que l'on respire n'est pas pur. On dirait que je viens de me débarrasser du poids des années qui pesait sur mes épaules. J'ai la sensation que je recommence ma vie, bonheur que ceux qui m'entourent ne ressentent pas.

Il m'est donné de voir, en outre, un spectacle très réconfortant.

Les centaines des Turcs qui occupent les bancs agissent de façon à ne pas marquer de différence de sexe entre eux. Aucun étudiant ne se lève pour donner sa place à une étudiante debout et aucune de celles-ci ne porte une toilette de nature à attirer l'attention sur elle.

Ceux qui font preuve ainsi de maturité sociale appartiennent-ils à la génération précédente qui a eu une fausse conception, obligeait la femme à fuir l'homme et à se tenir cloîtrée ?

CONTE DU BEYOGLU

Gomme-Gutte

par PIERRE DE LA BATUT

Son père lui avait dit souvent : — Je ne te demande pas de gagner de l'argent, mais de devenir un grand peintre.

Son pauvre père qui avait pourtant trainé une existence misérable, jamais assuré du lendemain et qui pour vivre, exécutait des portraits au fusain à cent sous, dans les cafés, et même parfois à meilleur marché, sur les trottoirs à côté des baraques du Jour de l'An !

Sa mère n'était pas du même avis. Assez souvent elle répétait à son époux :

— Tu feras mieux de faire quelque chose de sérieux.

Ou bien :

— Ton art nous coûte cher.

N'importe ! Il avait suivi la carrière paternelle. Après les premiers conseils de son père, les leçons d'un maître à bas prix et contre toute attente il était entré à l'Ecole des beaux-arts, où ses camarades l'avaient surnommé Gomme-Gutte à cause de son teint jaune — les privations peut-être...

Le succès s'était arrêté là. Gomme-Gutte n'avait pas gagné d'argent, mais il n'était pas devenu un grand peintre. C'est très difficile de devenir un grand peintre... Surtout quand on manque de tout et quand, les jours d'inspiration, on n'a justement pas de quoi acheter les couleurs ou le châssis qu'il faudrait.

Ainsi sortirent Etienne et Gomme-Gutte. Ce dernier plus ému qu'il ne voulait paraître. Si ému même qu'il ne put de deux jours tenir un pinceau et qu'il sombra dans une noire mélancolie.

Etienne s'en désolait.

— Si jamais il passe à ma portée, ton ami Lortal, disait-elle pleine de menace... C'est dur de vivre avec ça !

Né bohème, Gomme-Gutte s'enfonçait dans la misère. Du moins, se souvenant des scènes qui mettaient au péril son père et sa mère, s'était-il interdit de prendre une compagne, jusqu'au jour où il rencontra Etienne.

Des bras maigres et dorés sortant d'un corsage rouge. Un profil mince et mat. Des yeux de feu. Et bien qu'elle ne fut plus jeune, un air d'être vaincue d'avance quand on lui parlait d'amour.

Gomme-Gutte lui en parla, après bien d'autres, mais timidement, faisant traîner les choses et craignant de s'engager.

Un jour d'été, il avait conduit au bord de la Marne manger une friture entre Nogent et Joinville. Plus elle avait fait une pleine eau. Tout à coup, elle s'était écriée :

— Je coule... Je coule... en battant la surface de l'onde de ses bras dorés. Il s'était jeté à l'eau pour la ramener sur la rive.

Une crampes, disait-elle... Une terrible crampes... Il m'est impossible de faire un pas.

Il avait bien fallu prendre un taxi pour la ramener à Paris. Là, elle avait gémé de nouveau :

— Jamais je ne pourrai monter mes six étages.

Gomme-Gutte habitait alors une pièce à l'entresol au fond de la cour ; il a y conduit.

— Le temps de vous remettre, disait-il.

Elle était restée toute la nuit. Le lendemain comme il lui demandait, mi-ralleur, mi-apitoyé, des nouvelles de sa crampes :

— Béta, fit-elle en lui tapotant la joue et en s'étirant paresseusement dans le lit du peintre... N'est-ce pas que c'était un bon moyen ?

Gomme-Gutte l'avait gardée malgré ses résolutions d'autant. Cela n'améliora pas sa situation.

Elle faisait son pauvre ménage et, en outre, lui taillait ses crayons, encadrant ses œuvres, toujours pleine de bonne volonté :

— Tu n'as pas dit ton dernier mot, insinua-t-il pour l'encourager.

Le soir elle lui lisait quelques passages d'une « Vie des peintres illustres », achetée vingt sous sur les quais et où se trouvaient quelques exemplaires de génies méconnus qui avaient pris leur revanche.

Les ans passèrent... Un soir, en rapportant le maigre dîner, Etienne tendit à son compagnon une carte trouvée chez la concierge :

— M. Gustave Lortal vous invite à fêter sa nomination d'officier de la Légion d'honneur dans sa villa de Chevreuse. Lunch et champagne.

— Tu vois, dit Gomme-Gutte, les copains de l'Ecole se souviennent tout de même de vous. La fraternité de l'art, s'pas ?

Puis, hochant la tête :

— Il avait quelque chose dans le ventre, le bougre. Mais il s'est gâté la main en produisant trop.

— Il est tout de même arrivé.

— Dis qu'il a gagné beaucoup d'argent, fit le vieux peintre avec une nuance de dédain. Il est plus que millionnaire.

— Nous nous reîtrons à son invitation ?

— Pourquoi pas ? puisqu'on est nourri. Ce sera toujours un repas d'économie.

— Ce qui m'inquiète, c'est qu'il faudra s'habiller. Un peintre mondain, donc ?

Bah ! fit Gomme-Gutte après un rapide examen de sa garde-robe. Nous sommes en été. Lortal habite à la campagne. Et, entre artistes, tu sais... Je mettrai mon costume neuf. Il est en toile : tant pis ! C'est ce que j'ai de plus propre !

Vie économique et financière

Un coup d'œil sur l'économie mondiale

Le numéro de mars du *Bulletin mensuel de statistiques de la Société des Nations* contient, outre, ses tableaux habituels, des renseignements intéressants sur la valeur-or du commerce mondial. Celle-ci a marqué, conformément au mouvement saisonnier habituel, une diminution de 7% depuis décembre dernier, mais elle a augmenté de 11% par rapport à janvier 1936.

D'après les indices de l'activité industrielle mondiale, dont dispose la Société des Nations, la production industrielle en 1936 a été supérieure de 5,6% à la moyenne de 1929 au Canada et au Tchecoslovaquie, de 8% aux Pays-Bas, de 11,3% en Belgique, de 18,2% en Autriche et en Pologne et de 28% en France.

Dans les derniers mois de 1936 ou en janvier 1937, la production industrielle était encore inférieure d'environ 5,6% à la moyenne de 1929 au Canada et au Tchecoslovaquie, de 8% aux Pays-Bas, de 11,3% en Belgique, de 18,2% en Autriche et en Pologne et de 28% en France.

A en juger d'après le nombre des autorisations de construire accordées en 1936 par rapport à 1935, l'industrie du bâtiment dans le monde n'a pas marqué une reprise aussi forte que l'activité industrielle.

Une augmentation très sensible — bien que partant d'un niveau très bas — apparaît aux États-Unis, à savoir de 60% pour les bâtiments d'habitation et de plus 70% pour les bâtiments industriels et commerciaux.

En Allemagne, pour les bâtiments d'habitation, l'augmentation a été de 50% et pour les autres bâtiments d'environ 40%.

En Tchecoslovaquie, cette augmentation a été d'environ 50%.

Cependant, dans tous ces pays, la niveau de 1929 n'a pas encore été retrouvé.

En Finlande (+ 37%), en Suède (+ 13%), et dans le Royaume-Uni (+ 24%), l'industrie du bâtiment a poursuivi son mouvement de hausse, dépassant le niveau élevé de 1929 d'environ 40% en Suède et de 60% en Finlande et dans le Royaume-Uni.

L'activité de l'industrie du bâtiment a diminué, au cours de 1936 en France et en Belgique (- 7%), en Hongrie (- 8%), dans la République Argentine (- 9%), au Canada (- 14%) aux Pays-Bas (- 26%), en Suisse (- 35%) et en Palestine (- 39%).

A l'exception de la Palestine, tous ces pays restent de beaucoup au-dessous du niveau de 1929 en ce qui concerne l'industrie du bâtiment. Un remarquable mouvement de reprise (48%) a été observé en Suisse après la dévaluation (octobre 1936-janvier 1937) par rapport à la même période de l'année précédente. Aux Pays-Bas, la diminution s'est poursuivie, mais elle s'est ralentie (- 4%). En France, la diminution a été de 12% au cours de ces mêmes mois.

Pendant les mois qui ont suivi la dévaluation (octobre 1936-janvier 1937), l'activité industrielle, par rapport à la même période de l'année précédente, s'est élevée en France de 3,8% et aux Pays-Bas de 26,4%.

Dans un grand nombre de pays, l'activité industrielle a dépassé, en 1936, le niveau élevé de l'année 1929.

Si on laisse de côté le développement constaté en U. R. S. S., où la production industrielle a augmenté de 300%, depuis 1929, le niveau le plus haut est atteint (après les derniers chiffres mensuels ou trimestriels dont on dispose pour chaque cas) par le Japon, avec une augmentation de 65%, suivie de la Grèce (47-48%), de la Finlande (42%), du Chili, du Danemark et de la Suède (31-36%), du Royaume-Uni, de la Norvège, de la Hongrie, de la

Roumanie et de l'Estonie (23-30%) et de l'Allemagne (10-14%).

Aux États-Unis d'Amérique, la moyenne de 1929 a été atteinte ou légèrement dépassée en décembre 1936, mais la production a de nouveau quelque peu baissé en janvier 1937, à la suite des inondations et des conflits du travail.

Dans les derniers mois de 1936 ou

en janvier 1937, la production industrielle



Deux instantanés de S. A. R. la princesse Marie de Savoie à Istanbul

S. A. R. et I. la princesse Marie de Savoie qui se trouve depuis lundi à Istanbul, continue ses promenades et ses visites des curiosités de la ville, en compagnie des membres de sa suite. Elle compte repartir lundi par l'Express, pour Sofia et Rome.

La princesse qui visite notre ville dans le plus strict incognito, évite dans ses déplacements tout apparat officiel.

Ainsi, avant-hier, écrit un confrère, on la vue aux Sept Tours où elle s'est rendue dans un simple taxi.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour:	Bateaux	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI CELIO RODI CELIO	30 Avril 7 Mai 14 Mai 21 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO CAMPIDOGLIO	6 Mai 20 Mai 3 Juin
Cavalla, Salomique, Volo, Pirée, Patras, Sanliurfa, Quatans, Brindisi, Andone, Venise, Trieste	DIANA ABBAZIA QUIRINALE	29 Avril 15 Mai 27 Mai
Salamique, Mâdâli, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	8 Mai 22 Mai 5 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO DIANA	5 Mai 12 Mai 19 Mai 20 Mai 26 Mai
Sulina, Galatz, Braila	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO DIANA	5 Mai 12 Mai 19 Mai 26 Mai
Batoum	VESTA ISEO	6 Mai 20 Mai

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 et W-Lits à 44636

FRATELLI SPERCO

Quai de Galata Hâdavendigâr Han — Salou Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, port du Rhin	* Achille * * Gress * * Oberon * * Ganymedes * * Limn Maru * * Dakar Maru * * Durban Maru	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	du 28 au 30 Avril du 14 au 7 Mai du 8 au 10 Mai
Bourgas, Varna, Constantza			vers le 8 Mai vers le 14 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool			vers le 18 Mai vers le 15 Juillet vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salou Caddesi-Hâdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Ecoles allemandes: Répétiteur officiel des écoles d'Istanbul dont le programme particulier, en allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves étrangers des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école qu'en soit le motif. Enseignement radical. — Prix très réduits. — Ecrire au journal sous : ENERGIQUE.

En plein centre de Beyoglu

vaste local, pour y venir de bureaux ou de magasins est à l'heure

d'adresses pour information à la « Société Opéra Italica », Iskâkâl Caddesi, Esra Okmeyâzî, à côté des établissements « His Master's Voices ».

Les enseignements de tabac à Mu-

glia s'annoncent de 15 à 20% supé-

rieurs à ceux de l'année dernière. Les

D. A.

QUELLE EST LA CONSOMMATION D'UN CHAUFFE-BAIN AU GAZ ?

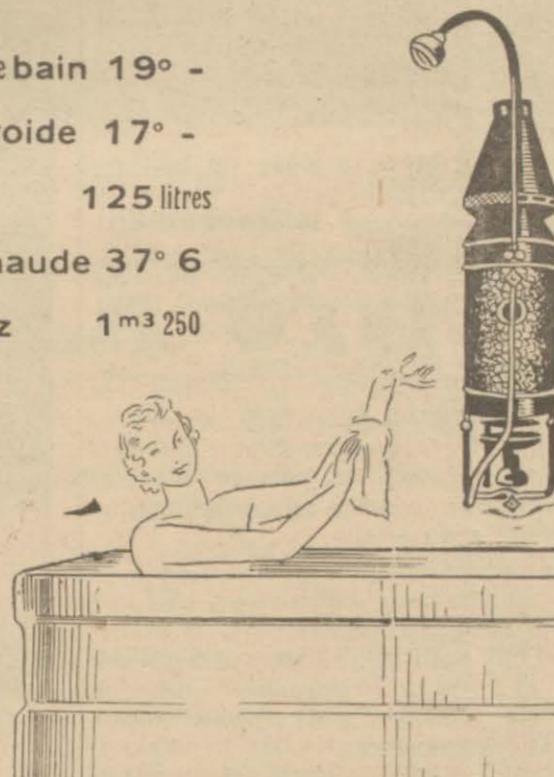
Les Résultats obtenus le 15/11/36 à l'école des ingénieurs avec un appareil RB 9 sont les suivants :

BAIN

8.7
PIASTRES

Température de la salle de bain 19° -
Température de l'eau froide 17° -
Quantité d'eau 125 litres
Température de l'eau chaude 37° 6
Consommation de gaz 1 m³ 250

37° 6
125
LITRES D'EAU



Température de la salle de bain 18°, 5
Température de l'eau froide 17° -
Température de l'eau chaude 37° -
Consommation de gaz 0 m³ 316

5 MINUTES
38°



! Nous garantissons cette même consommation pour tous les appareils RB 9 modèle 36 et R25 modèle 37 vendus 101 İstiklal Cad.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le nouvel esprit de discussion

M. Ahmet Emin Yalman revient, dans le « Tan », sur le débat de lundi à la Grande Assemblée pour se féliciter de la dignité et de la haute tenue qu'il n'a cessé de présenter.

Au Parlement anglais, quand on entend la façon de s'exprimer des orateurs, au plus fort de la discussion la plus ardente, on a l'impression très nette d'assister à une controverse entre gens bien élevés qui, pas un seul instant, ne perdent de vue le sujet de leur controverse et ne s'arrêtent à des questions personnelles.

Le dernier débat au Kamutay nous a appris ceci : désormais, il est possible dans notre vie politique, de s'attaquer à une question sans se laisser entraîner aux personnes.

... A entendre s'exprimer tant M. Recep Peker que M. Ali Çetinkaya, on a l'impression qu'il ne s'agit pas d'une ardente discussion politique, mais d'une controverse d'idées à la façon du « sport intellectuel ».

Puis, M. Ismet Inönü monte la tribune et s'exprime en arbitre.

... Recep Peker, a senti le besoin de souligner que la plus grande force de ce pays réside dans l'unité, la cohésion nationale. Et cela « afin que la controverse ne pousse pas les compatriotes sincères au découragement et ne réjouisse pas les malveillants ».

Par contre, le dernier débat a fait naître des impressions en faveur du renforcement de l'harmonie et l'union dans la vie publique. Il a servi à encadrer dans le pays le mot d'ordre : « il n'y a pas de personnes, il n'y a que des questions ».

Tout notre souhait, c'est que pareille mentalité puisse se répandre dans tous les domaines de notre vie.

Les avantages économiques de l'amitié turco-irakienne

Sous ce titre, M. Asim Us écrit dans le « Kurum » :

La venue à Ankara du ministre des Affaires étrangères d'Irak, M. Naciyyü'l Asil, a donné lieu à des manifestations très sincères entre les deux Etats amis. Le premier sens que se dégage de ces manifestations, c'est que l'amitié entre les deux pays peut être citée en exemple de bon voisinage.

Mais elles ont aussi une portée au point de vue international : elles démontrent que toute la propagande menée par les « Vatanis » de Syrie en vue de créer un conflit entre la Turquie et le monde arabe a été vainue.

En fait, le parti « Vatanis » de Syrie n'a épargné aucun effort dans ce but et il n'en épargne aucun aujourd'hui encore. Mais toute l'agitation faite dans ce but ne repose que sur certaines affirmations chimériques, sur une série d'accusations inventées de toutes pièces. Et le résultat en a été nul. Nous voyons que les relations entre la Turquie et l'Egypte sont, aujourd'hui bien plus sincères qu'elles ne l'ont jamais été. D'autre part la venue à Ankara du ministre des Affaires étrangères de l'Irak est un démenti concret, le démenti des faits, opposé à la propagande mauvaise des « Vatanis » de Syrie.

Depuis le jour où la question de Musul a été réglée entre la Turquie et l'Angleterre, il ne s'est pas produit le moindre incident entre la Turquie

Du Chirket Hairiye

ATTENTION

Il est porté à la connaissance de l'honorable public que, en vue de lui faire une nouvelle facilité, le tarif à 50 ogo de réduction aller-retour spécial aux dimanches matins sera également appliqué demain samedi, fête du printemps, aux services postaux Nos 6, 14 et 32.

L'horaire du printemps des bateaux du Bosphore sera appliquée à partir du samedi 1er mai.

Les horaires sont vendus aux guichets

Les grèves à Shanghai

Shanghai, 29. — A la suite des grèves paralysant depuis quelques mois les industries de Shanghai notamment le textile et troubant les services publics les autorités chinoises interdisent toute nouvelle grève et toute manifestation, imposant l'arbitrage obligatoire. Elles fixent des peines sévères contre les transgresseurs.

Un grand chasseur

Trieste, 29. — Le général Göring, grand veneur d'Allemagne, a nommé le Duc Amédée d'Aoste membre honoraire de la Fédération Nationale allemande des chasseurs en raison de ses hauts mérites en matière de chasse. Le Consul d'Allemagne à Trieste s'est rendu à cet effet de la part de l'Amiral à Rome, au château de Miramare et a remis au Duc d'Aoste le brevet sur parchemin et les insignes y relatif en formulant des vœux de la part de M. Göring.

Les horlogers en grève

Berne, 29. — Les ouvriers spécialisés dans la fabrication des cadrans se mettent en grève.

Personnes aimant les bêtes peuvent se procurer de charmants petits chats bien dressés, en s'adressant ou en écrivant au Beyoglu.

la Cité du Cinéma en Italie

Rome, 29. — La Cité du Cinéma, inaugurée hier par M. Mussolini, place l'Italie à l'avant-garde de l'industrie cinématographique mondiale par la perfection des installations et leur aspect grandiose ainsi que la puissance de son équipement. Elle se dresse sur un terrain plat de 600 mètres carrés et elle abrite neuf théâtres, dont le plus grand mesure 36 mètres sur 60. La Cité du Cinéma comporte, en outre, le département du théâtre en miniature, des cartons animés, les édifices techniques de projection du son, les usines pour les travailleurs, les installations pour les agrandissements photographiques, celles pour le personnel artistique et pour la masse des figurants, pour les éditions de doublage, etc... Toutes ces constructions sont exécutées d'après les résultats techniques les plus avancés. Beaucoup comportent des innovations destinées à avoir une importance vitale pour l'art et l'industrie cinématographiques. Les constructions occupent un total de 120.000 mètres carrés et 480.000 mètres carrés sont représentés par les places, les allées, etc...

Gomme-Gutte

(Suite de la 3ème page)

si tu acceptes. Ça ne t'empêchera pas de travailler pour moi. Au contraire ! je te présenterai aux uns et aux autres. Ce qui t'a manqué, vois-tu, ce sont les relations. Tu as vécu comme un sauvage. Aujourd'hui, la bohème n'est plus de mise pour réussir. Enfin, c'est deux billets par mois si tu acceptes...

Gomme-Gutte, ébloui, prit un temps et crut de sa dignité de ne pas accepter de suite.

— Je te remercie, mon vieux, mais tu m'accorderas bien vingt-quatre heures pour réfléchir.

— Comment donc ! C'est trop naturel.

— Comme, toi, tu as une bagnole, viens chercher la réponse demain soir, veux-tu ?

— Entendu !

Gomme-Gutte se berce de rêves dorés toute la nuit suivante, ne dit rien à Tiennette. Il ne la préviendra qu'une fois l'affaire définitivement conclue.

Le lendemain, à peu près à l'heure fixée, nouveau coup de sonnette.

« C'est Lortal », songea-t-il, le cœur battant.

C'était Tiennette, ébouriffée, les yeux lançant des éclairs, mais râuseuse.

— Devine qui j'ai trouvé dans la rue ? demanda-t-elle. Lortal ni plus moins. Je t'ai bien vengé, tu peux m'en croire... Je lui a fait une scène telle qu'il ne se présentera jamais plus devant moi, je t'en réponds... Je ne lui ai pas laissé placer un mot. Je l'ai même giflé... Il est parti en criant que nous ne le reverrions plus. C'est tout ce que nous demandons pas vrai ?

Gomme-Gutte baisse la tête sous le choc, puis, se laissant tomber lourdement sur une chaise boîteuse :

— Lis-moi la « Vie des peintres illustres », veux-tu, Tiennette ? je ne me sens pas en train pour travailler ce soir.

LA BOURSE
Istanbul 29 Avril 1936
(Cours informels)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1935
Obl. Empr. intérieur 5 % 1935
Obl. Bons du Trésor 3 % 1935
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1935
tranche
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1935
tranche
Obl. Bons représentatifs Anatolie 7 % 1934
Obl. Quads, docke et Entreports Anatolie 7 % 1934
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II 1911
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II 1911
Obl. Chemin de fer Syris-Egyptien 7 % 1934
Obl. Bons représentatifs Anatolie 7 % 1934
Obl. Quads, docke et Entreports Anatolie 7 % 1934
Act. Banque Centrale
Banque d'Affaires
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 1911
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)
Act. Sté d'Assurances Gld d'Istanbul
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)
Act. Tramways d'Istanbul
Act. Bras. Roumanie-Bonnot-Eski-Hisar
Act. Ciments Arslan-Eski-Hisar
Act. Minoterie Union
Act. Téléphones d'Istanbul
Act. Minoterie d'Orient
Act. Minoterie d'Istanbul

CHEQUES

Londres
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Genève
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
Ouvertures
0.625/30
0.78-82/30
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Bruxelles
Athènes
Geneve
Sofia
Amsterdam
Prague
Vienne
Madrid
Berlin
Varsovie
Budapest
Bucarest
Belgrade
Yokohama
Stockholm
Moscou
Or
Mecidiye
Bank-note
London
New-York
Paris
Milan
Br